AccueilRevenir à l'accueilCollectionRobin, ArmandItemLettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (1957)

Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (1957)

Auteur: Robin, Armand (1912-1961)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Robin, Armand (1912-1961), Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (1957), 1957. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Site *HyperPaulhan* Consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16326

Information sur la lettre

Date1957 DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968) LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesPLH_192_096232_1957_04

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche: Société des Lecteurs de Jean Paulhan; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle) Notice créée par <u>Elisabeth Greslou</u> Notice créée le 12/06/2025 Dernière modification le 28/11/2025



Armend Robin : PRESIER THREE CHISOIS

(Note : interdis do h le HMSP, cotte revue syant public le fasciste Guillevic et le fasciste Claudercy)

PRINTER THREE CHINOIS

Tolong con travaille beaucoup, menge très mal Et s'habille très mal ; C'est pourquoi en pau d'années Il a min de côté des sous 1957

Li-mand no travaille pas bennoous, il mange bien Et il s'habille bien ; C'est pourquoi alors il no pout pas Hottre do côté dos sous il

A la maison de Tohang Bun à la porte Il y a un grand arbre ; Bor le trone de l'arbre il y a un grand trou ; Il y a un grand serpent dans ce trou !

Tchong-san n'a pas lon caractères du coour es paix; Il a trois cent sous chez lui au secret ; Il a peur qu'en les lui vole ; Be maises n'est pas à lui, c'est le logis des treis cent sous !

Li-med a ouvert le trou pour regarder ; Cor il n'avait jamis vu un serpont Et depuis des musées Il avait très envie de voir ce que c'est qu'un serpont ?

C'est à minuit que Teheng-ama A pris ses sous pour les orcher Et c'est en point du jour que Li-usel Est venu les volor?

A l'origino Tchang-son
Stait un house riche ; puis
Il fut void par quolqu'un ; alors
Il est devenu l'house panyre

Jo no sais pourquei sur l'ambre Li-maed voulut écrire son propre non ; A sa place je n'aurais rien écrit ; une si-j'écrivais, J'écrivais que c'est le serpont qui a volé ()

Pour dire que je ne l'aurais pas écrit, anjourd'hui J'ai écrit trois lettres ; les ayant écrites, Je les ai fermées et suis blié A la poste les porter !

Meele des Langues crientales ; 22 janvier 1942 4
